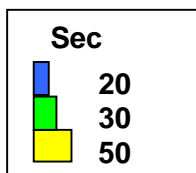


# Prévisions saisonnières : Les prévisions locales

## Bien comprendre les prévisions

Prenons l'exemple fictif ci-dessous qui concernent les précipitations pour un trimestre quelconque. Nos calculs scientifiques indiquent qu'il est plus probable que les conditions climatiques soit plus sèches qu'en moyenne (50 % de chance). Cependant, étant donné la variabilité intrinsèque du climat et nos incertitudes de calcul, les probabilités que le climat soit normal ou plus humide ne sont pas négligeables et valent respectivement 30 % et 20 %.



20 % de chance d'être au dessus des normales (tercile supérieur)  
30 % de chance d'être proche des normales (tercile médian)  
50 % de chance d'être en dessous des normales (tercile inférieur)

## Les prévisions saisonnières

### Le paradoxe des prévisions saisonnières

Avez-vous remarqué que les prévisions ordinaires des météorologues se limitent à quelques jours ? Ceci s'explique aisément : le ciel est le lieu de mouvements chaotiques qui sont par nature impossibles à prévoir. Ce constat scientifique est illustré par le célèbre « effet Papillon » de Lorenz.

Mais alors, comment ces mêmes météorologues se risquent-ils désormais à faire des prévisions à des échéances de 3 à 6 mois qu'ils appellent « Prévisions Saisonnières » ?

Ces prévisions sont rendues possibles grâce à l'évolution lente des températures des océans qui induit une réponse spécifique de l'atmosphère. À l'échelle quotidienne, cette réponse est masquée par les fluctuations chaotiques, mais elle peut être mise en évidence par des moyennes spatiales et temporelles (3 mois) et en faisant la synthèse de plusieurs scénarii d'évolution de l'océan et de l'atmosphère.

### Qu'y trouve-t-on ?

L'objet de la prévision saisonnière est de dire en quoi le climat de la saison à venir se distingue de ce que l'on appelle communément « les normales », c'est-à-dire du climat des dernières années. La prévision saisonnière exprime le scénario le plus probable parmi trois scénarii prédéfinis : proche, en dessous ou au-dessus de la moyenne (ou normale). Cela donne pour la température « chaud », « normal » ou « froid », et pour les précipitations, « humide », « normal » ou « sec ».

Par exemple, une prévision saisonnière peut suggérer que les conditions météorologiques seront en moyenne plus pluvieuses au cours du prochain trimestre, mais elle ne fournira aucune information sur la quantité, la durée ou la date d'occurrence des pluies prévues.





## A quoi cela sert-il et comment les utiliser ?

Le véritable intérêt des prévisions saisonnières se mesure dans leur apport aux décideurs dont l'activité est liée au temps. Elles peuvent leur permettre de gérer, anticiper, prendre des décisions à des échéances de l'ordre de quelques mois en tenant compte d'un type de temps plus probable que le climat moyen. Ainsi, associées à d'autres données, les prévisions saisonnières revêtent un intérêt certain pour des secteurs économiques tels que l'énergie, l'agriculture, l'hydrologie, et la sécurité civile pour la préparation de la saison des feux de brousse.

Les prévisions saisonnières doivent être utilisées avec précautions, sans quoi les stratégies qui en découlent peuvent être nuisibles, du moins sur le court terme. Les bénéfices ne sont perceptibles que sur une longue période et sont instables, au lieu d'être immédiats et constants d'une année sur l'autre.

## Comment réalise-t-on des prévisions saisonnières

Les prévisions saisonnières sont plus complexes à élaborer que les prévisions classiques des prochains jours. En plus de l'atmosphère, nos simulations informatiques doivent reproduire des milieux, comme l'océan, qui influencent son évolution sur le plus long terme et décrire ces mécanismes d'interactions.

## Pour en savoir plus

M.Déqué, 2003 : « La prévision numérique à l'échelle saisonnière : que sait-on faire et que peut-on espérer ? », La Météorologie, N°41-mai 2003

